

Éditorial : L'accélération du temps, de la préhistoire à notre advenir

Il fut un temps — immensément long — où le temps lui-même semblait immobile. Devant le grotte de Pech Merle , je découvre que pour passer du « chopper », simple caillou outil , au « bilame », couteau de pierre, il a fallu plus de 100000 ans à notre ancêtre préhistorique.

Les innovations, mettaient des millénaires à transformer les modes de vie. Le feu, l'outil, l'agriculture : chaque rupture était une lente ondulation dans l'océan du temps humain. Puis, petit à petit, tout a changé. Avec l'agriculture et les premières cités, les siècles ont commencé à compter.

Mais c'est surtout à partir de la révolution industrielle que le temps s'est comprimé. La machine a imposé sa cadence, l'horloge a remplacé le cycle naturel, la production a dicté le rythme de l'existence. En quelques générations, ce que des civilisations entières n'avaient jamais connu s'est accumulé : croissance, urbanisation, déplacements massifs, bouleversements sociaux.

Aujourd'hui, cette accélération atteint un seuil inédit. Mes petits enfants, déjà majeurs me disent leur difficulté à suivre l'évolution de leurs outils informatiques déjà obsolètes après une quinzaine de jours. Le numérique, l'instantanéité de l'information, l'intelligence artificielle et la mondialisation font du présent un flux continu. Le futur surgit toujours plus vite, avant que nous ayons compris le présent. Les innovations se succèdent plus vite que notre capacité collective à leur donner du sens. Nous vivons dans un temps fragmenté, saturé, où l'urgence est devenue une norme et la lenteur une anomalie.

Cette accélération transforme notre rapport au monde, aux autres et à nous-mêmes. Elle érode la mémoire, rend difficile la transmission, fragilise la projection à long terme. Quand tout change trop vite, que devient l'idée même d'un avenir commun ? Que signifie « advenir » lorsque le futur est perçu moins comme une promesse que comme une menace — écologique, technologique, existentielle ?

Face à l'accélération, un choix se dessine. Soit nous continuons à confondre vitesse et progrès, au risque de l'épuisement et de la perte de sens. Soit nous réapprenons à façonner le temps et maîtriser les rythmes : ralentir là où c'est nécessaire, penser sur le long terme, réhabiliter le temps de la réflexion, de la discussion et de la décision collective. Notre avenir ne dépend pas seulement de ce que nous inventerons, mais du tempo que nous choisirons d'habiter. Dans un monde qui va toujours plus vite, la véritable révolution pourrait bien être celle de la conscience du temps — non comme une course, mais comme un espace à construire ensemble. Avec cette bonne résolution, en ce début d'année, sans nostalgie, prenons le temps de digérer ce que nous avons vécu ensemble pour nous tourner vers un futur souhaité meilleur pour tous.

JLL

Février

Rénovation des salles de visite



La visite médiatisée est un droit exercé par le parent dans un espace de rencontre permettant d'assurer le maintien de liens entre celui-ci et son enfant. La salle de visite est un lieu privilégié dans lequel l'enfant est protégé, où l'intervention d'un éducateur est possible dès lors qu'une difficulté apparaît entre le parent et son enfant.

C'est aussi un lieu où peuvent se recréer des liens distendus du fait des événements qui ont pu opposer l'enfant à son parent.

Nous avons voulu que nos salles de visite soient des lieux agréables, facilitant les rencontres. Avec aussi la possibilité de partager une boisson, une collation. Une cuisine est mise à disposition permettant au parent de préparer un petit quelque chose pour son enfant. Un temps de jeu est également possible



Ça y est, le poulailler a été installé derrière le bâtiment A, et les poulettes n'ont pas tardé à donner quelques œufs chaque jour. Il va falloir penser à ne pas oublier de collecter les œufs, nettoyer cet hôtel de temps à autre, changer la paille et s'assurer que les prédateurs du quartier soient maintenus à l'extérieur.

A l'initiative de Marie Jeanne Jacob Helle, administratrice de notre Fondation, Nous avons participé à la collecte d'aluminium.

Depuis près d'une décennie, la paroisse protestante de Pfulgiesheim organise avec l'association « Écurie Rochette Handicap » une collecte d'aluminium au bénéfice des personnes handicapées et pour financer des fauteuils roulants.

Canettes, papier aluminium, batteries de cuisine, huisseries, pièces de moteur sont ainsi dirigées vers le recyclage. L'aluminium a l'avantage d'être recyclable à l'infini.

Cette collecte est donc une démarche généreuse, mais à la fois écologique. D'une part l'aluminium récolté ne finit pas en enfouissement ou combustible, mais son recyclage pourrait diminuer de 30% l'émission de gaz à effet de serre émis par le fabrication classique d'aluminium.

Chacun est invité à mettre de côté les objets en aluminium et les déposer au Freihof. Pour distinguer l'aluminium des autres métaux, il suffit de tester avec un aimant: l'alu n'est pas magnétique



Mai

Social DNA 15 mai 2025

Protection de l'Enfance : 300 manifestants à Strasbourg



Venus de la région Grand Est, près de 300 professionnels de l'Aide sociale à l'enfance se sont rassemblés place Kléber A l'appel du collectif national Les 400 000 (*) se sont rassemblés jeudi 15 mai à Strasbourg pour dénoncer les « manquements des politiques publiques de la protection de l'enfance »

« Les difficultés de l'Aide Sociale à l'Enfance (ASE) se sont accentués face à la massification.

L'accompagnement de l'enfance en danger est devenu très problématique. Des enfants sont sur la liste d'attente pour un placement, avec tous les risques que cela suppose » alerte René Bandol, délégué territorial du Bas-Rhin de la CNAPE (convention nationale des associations de la protection de l'enfance) qui a organisée collectif Les 400 000 une journée de mobilisation nationale dans neuf grandes villes de France.

A Strasbourg, 300 professionnels de l'ASE, venus de la région Grand Est, se sont rassemblés place Kléber. René Bandol ne veut pas « chercher un coupable », mais réclame « une meilleure articulation entre l'État et les départements (la CEA en Alsace) qui essaient de bien faire. L'enfance en danger est un enjeu de société, c'est aussi l'affaire de l'Éducation nationale, de la culture, de la psychiatrie.

En Alsace, « où la situation n'est pas la plus catastrophique », plus de 4300 enfants sont confiés à l'ASE, 300 de plus en cinq ans.

Avec 350 millions d'euros, l'ASE représente avec ses 1250 salariés et agents, le plus gros budget de la CEA. Mais l'Alsace n'échappe pas aux difficultés nationales. « Il y a de moins en moins de familles d'accueil, il manque 30 000 postes de travailleurs sociaux, ce métier doit être revalorisé, tous les décrets de la loi Taquet de 2022 ne sont pas appliqués, le secteur souffre d'une absence de pilotage interministériel ». Et de rappeler que pour la société « il est toujours plus coûteux de ne pas accompagner un enfant en difficulté »

« Nous sommes mal vus à l'école » Parmi les manifestants, Nathaniel, un Strasbourgeois de 17 ans, membre du Conseil des jeunes de l'ASE, mis en place par la CEA est venu faire entendre sa voix. Cet adolescent, placé en foyer à l'âge de sept ans-« c'était plus sécurisant que chez moi »-regrette « le manque de moyens, de repères, de sécurité dans les foyers où règne la loi du plus fort ». avec le Conseil des jeunes, il réclame « une meilleure écoute, un plus grand respect des droits de la protection de l'enfance ».

Cela nécessite aussi de lutter contre les préjugés : « A l'école, les jeunes des foyers sont mal vus. Nous ne sommes pas des délinquants, mais des victimes ou des orphelins. »



Comme chaque année le Freihof a vécu, pour le plaisir de tous, sa fête ouverte à tous, par un temps très chaud, mais très beau aussi.

De l'eau mise à disposition gratuitement pour tous a permis de demeurer toute la journée dans les jardins du Freihof et sous les tonnelles ombragées.

Le thème choisi pour cette année était "Charlie et la chocolaterie". Les enfants, après avoir validé leur réussite à tous les stands de jeu, (le jeu de fléchettes a été apprécié, surtout pour le bruit des ballons éclatés), ont reçu un sachet de bonbons. deux d'entre eux contenaient le ticket d'or permettant de gagner le gros lot: un panier garni plein de douceurs.

Personne n'a été lésé : une fontaine de chocolat mise à disposition permettait de s'enrober de chocolat diverses confiseries et de les déguster sans tarder: les frimousses et les t-shirts en garde les traces. Mais aussi une usine à pop-corns bien caramélisés et bien appréciés.



Après le repas, un bon couscous préparé dans l'établissement, un spectacle de magie de grande qualité a été offert:

les enfants ont été éblouis par la prestation, les adultes aussi qui ont retrouvé l'enthousiasme de leur jeunesse. Les applaudissements fournis en sont témoins.

Des tartes flambées ont permis de terminer en gourmandise et en musique la soirée vers 21h.

A l'année prochaine!



Il n'y a que deux façons de vivre sa vie : l'une en faisant comme si rien n'était un miracle, l'autre en faisant comme si tout était un miracle.



Albert Einstein

Mathématicien, Physicien, Scientifique (1879 - 1955)

« Les parents sont la cause et la clé »

« Les parents sont la cause et la clé »



Le Freihof, à Wangen, accueille 53 mineurs. Sous l'impulsion du directeur Florian Gesnel, la structure à caractère social intensifie et approfondit la relation avec les parents pour travailler aux conditions d'un retour réussi des enfants dans le foyer familial.



« Une relation à double vulnérabilité »
« C'est un enfant qui arrive chez nous avec un complexe », observe le directeur Florian Gesnel. « C'est à dire qu'il a été placé dans un foyer familial, qu'il a été placé dans un foyer familial, qu'il a été placé dans un foyer familial... »

« Oser sortir les enfants »
En 2024, une quinzaine d'enfants ont retrouvé le foyer familial. Florian Gesnel, directeur du Freihof, explique que c'est un travail de longue haleine qui consiste à donner aux parents les outils nécessaires pour accueillir leur enfant. « C'est un travail de longue haleine... »

« Intégrer les parents »
Raccourcir la durée des placements et travailler aux conditions d'un retour dans le foyer familial s'accompagne d'une relation plus étroite et apaisée avec les parents. « Ils sont la cause et la clé. Ils savent faire des choses et il faut leur faire vraiment confiance » termine Florian Gesnel.

Florian Gesnel, Directeur du Freihof répond

à l'interview d' Amandine Hyver,

journaliste aux Dernières Nouvelles d'Alsace (27 juin 2025)

Le Freihof à Wangen accueille 53 mineurs. Sous l'impulsion du directeur Florian Gesnel, la structure à caractère social intensifie et approfondit la relation avec les parents pour travailler aux conditions d'un retour réussi des enfants dans le foyer familial.

Le Freihof. Le Freihof est une maison à caractère social (MECS) financée par le CEA. S'inscrivant dans le champ de la protection de l'enfance, le site accueille 53 garçons et filles de 3 à 18 ans en difficulté sociale et/ou familiale et vise à leur apporter « des réponses en terme d'accueil, d'éducation, d'instruction et de maintien des liens familiaux ».

« Nous assurons l'hébergement et l'accompagnement des enfants. Leur scolarité se fait en milieu ordinaire ou spécialisé, comme au Ditep des Tilleuls à Scharrarbergheim, rappelle le directeur Florian Gesnel. L'encadrement est assuré par 49 salariés à temps plein, dont une majorité d'éducateurs spécialisés.

Organisation du site. Le Freihof comporte trois groupes d'internat pour les enfants de 7 à 16 ans et un groupe de tout-petits aux besoins spécifiques. Depuis 20 ans le site compte également un service d'accompagnement pour les familles (sept appartements). « La cellule familiale est suivie par des éducateurs spécialisés. Cela permet de travailler le lien parents-enfants in situ ». Mais ce dispositif pourrait bien évoluer. Florian Gesnel travaille à proposer des logements pour mettre à l'abri un parent violenté et son enfant.

Des enfants à double vulnérabilité. « Les enfants qui arrivent chez nous sont complexes » observe le directeur. Un enfant sur deux souffre d'une « double vulnérabilité », c'est à dire d'un placement par la protection de l'enfance et de troubles psychologiques et cognitifs. « C'est un vrai enjeu en terme d'accompagnement. Ces enfants sont dans les marges. « Si on refuse de tutoyer cette marge on ne peut pas les rencontrer »

Oser sortir les enfants. De quelques mois à une dizaine d'années: il n'existe pas de règles pour la durée d'hébergement au Freihof. Mais aujourd'hui se félicite Florian Gesnel, « une impulsion est donnée au niveau de la protection de l'enfance visant à oser sortir les enfants des structures ». C'est aussi l'état d'esprit que le directeur, en poste depuis 2022, veut insuffler sur ses équipes à Wangen. En 2024, une quinzaine d'enfants ont retrouvé le foyer familial. Idem l'année précédente. Même si cela s'accompagne d'un important suivi à domicile pour assurer la continuité, ces retours définitifs sont toujours encourageants ».

La place d'un enfant n'est pas ici. Il faut donc tout mettre en œuvre pour faciliter sa sortie. C'est collectivement, avec l'aide sociale à l'enfance et le juge des enfants que nous évaluons les risques d'un retour et le dégâts sur l'enfant en cas d'échec. Si le risque est limité, cela vaut la peine d'essayer pour que la situation avance.

Intégrer les parents. Raccourcir la durée des placements et travailler aux conditions d'un retour dans le foyer familial s'accompagne d'une relation plus étroite et apaisée avec les parents. « Ils sont la cause et la clé. Ils savent faire des choses et il faut leur faire vraiment confiance » termine Florian Gesnel.

Juillet

Grand repas au Freihof à l'occasion de la 198^{ème} fête de la fontaine du 6 juillet



Cette fête du village a été instaurée par le conseil municipal pour commémorer la victoire d'un procès qui a duré de très longues années !
Les droits féodaux ont été abolis en 1789 et les habitants refusent alors d'acquiescer les 600 mesures de vin de l'impôt appelé Bodenzins.
Le procès donne gain de cause aux habitants défendus par Jean-Georges STROHL, maire, Charles MOLL, percepteur et Chrétien OSTERMANN, meunier
.Une fontaine est érigée pour célébrer l'événement .et une fête a lieu chaque année *



L'association des Tahitiens, avec l'aide de membres des Amis du Refuge ont organisé dans la cour du Freihof un grand repas. Les convives ont été nombreux à répondre à l'invitation et ont exprimé leur satisfaction. Cette prestation a favorablement rehaussé la « Fête de la Fontaine. Merci à toutes et tous pour ce travail qui marque la présence du Freihof au sein du village

* source : cercle d'histoire de Wangen



Marie-Claude à droite sur la photo lors de sa fête de départ

Marie-Claude Peter nous quitte et déjà nous la regrettons. Elle ne fuit pas, car nous connaissons sa détermination et sa persévérance. La voilà appelée à déménager vers la Bretagne, distance un peu grande pour continuer à nous faire profiter de ses compétences et qualités, au service des enfants du Freihof. Le service du "Tout à l'œil" de l'association des Amis du Refuge est un vestiaire dont le but est de mettre des vêtements à disposition des enfants accueillis dans notre établissement, mais également ouvert à tout public.

Le « tout à l'œil » occupe maintenant cinq pièces dans lequel on peut aussi trouver peluches, livres et jeux, matériel de puériculture. un endroit aussi où on peut s'asseoir pour un café et un échange. Tout ceci grâce au travail assidu de toute l'équipe des bénévoles. Et l'espoir est que ça continuera dans le même esprit et la même bonne humeur.

En projet : L'établissement souhaite disposer d'un appartement d'accueil d'urgence. Tous les autres lieux étant déjà occupés pour l'accueil des familles, les locaux occupés par le tout à l'œil devront être réaménagés pour répondre à cette nécessité.

Dores et déjà, lors du déjeuner de rentrée du tout à l'œil du 9 janvier, diverses solutions ont été envisagées pour poursuivre au mieux le service toujours d'abord au service des enfants et de familles accueillis au Freihof

Novembre

Deux nouvelles en novembre, une mauvaise et une bonne

La mauvaise d'abord : Florian Gesnel, directeur du Freihof depuis 2022 nous annonce sa démission. L'annonce en a été faite au personnel le 14 novembre. Nous le remercions pour les quelques années pour son action au sein de l'établissement.

Et lui souhaitons une belle réussite dans ses projets. Il nous quittera après quelques mois de travail avec le nouveau directeur. Déjà le Comité d'administration est à la recherche d'un successeur portant la même vision et les qualités que nous avons appréciées.



La bonne nouvelle :

Celle de l'arrivée au foyer de Florian et Anaïs de la petite Zahho le 26 novembre. Nos félicitations vont au heureux parents et nous souhaitons le meilleur pour ce bébé qui, pour leur bonheur, va leur changer la vie

Les enfants du Freihof ont tenu leur stand au marché de Noël de Marlenheim : bredele, jus de pomme, marshmallows, tombola et marrons chauds ont été proposés aux nombreux visiteurs.



Fête de Noël 16 décembre



Grande fête dans la cave dîmière du Freihof aménagée et décorée pour l'occasion. Les apéritifs, le repas très apprécié, le buffet pantagruélique des desserts ont été entièrement préparés dans l'établissement: Bravo à nos cuisinières !



Le père Noël a garé son traîneau dans notre cour, à notre grande émotion et nous a rendu visite, avant de distribuer ses cadeaux dans chaque pavillon, après une photo de groupe sur les escaliers de la cave



Les clowns ont apporté la bonne humeur durant toute la soirée



- ASSOCIATION des AMIS du REFUGE
« Le Freihof » 45, rue des Vignerons
67520 WANGEN
Coupon d'adhésion,

Je soussigné(e).....

Adresse :

Tél : adresse email :

Souhaite (rayer les mentions inutiles)

*devenir membre de l'association. Je joins le règlement de la cotisation annuelle de 5€

* soutenir les actions de l'association. Je joins un don d'un montant de :€

*participer activement. Je propose une aide ponctuelle ou régulière.

Ce coupon est à adresser au siège de l'association ou à transmettre à un des responsables. Par avance, Merci

L'association recherche des membres pour aider aux devoirs, raconter des histoires, accompagner dans la lecture et toute autre activité selon vos propositions qui seront étudiées